

MAUTHAUSEN

QUE LA FLAMME
DU SOUVENIR
PUISSE ECLAIRER
LES ESPRITS !

HIER : CAUCHEMAR...

AUJOURD'HUI ESPOIR !

Direction-Administration : 31, Bd Saint-Germain, PARIS V^e - Tél. DANton 54-51 - C.C.P. Paris 5331-73

LE NAZISME CELEBRER LE XX^e ANNIVERSAIRE N'EST PAS MORT



Par une interview à la radio, de notre secrétaire général Emile VALLEY, et un communiqué de presse, le bureau de notre Amicale a porté à la connaissance de tous les Français, l'ignominieuse attaque perpétrée par des fascistes contre notre local, au 31, bd Saint-Germain.

Vingt ans après l'effondrement de l'hitlérisme qui avait précipité l'Europe dans la plus terrible des catastrophes, alors que nous nous préparons à commémorer le 20^e anniversaire de la libération de Mauthausen et de ses commandos, les nazis ont tracé des croix gammées sur la devanture du siège de notre Amicale.

A la suite de notre appel à l'opinion publique pour juger cet acte abominable, de nombreux témoignages de sympathie et de solidarité nous sont parvenus. Nous tenons aujourd'hui à remercier leurs auteurs.

Notre Amicale continuera d'agir pour maintenir présent le témoignage des crimes commis par les nazis contre l'humanité, afin qu'il n'y ait plus de Mauthausen et pour qu'il n'y ait plus de place dans notre société pour des criminels dont l'emblème est la croix gammée.

de la libération des camps, c'est rendre hommage à tous nos camarades morts dans les camps pour la Liberté et perpétuer leur souvenir, témoigner de ce que fut la barbarie nazie, s'unir et agir pour en empêcher le retour.

Le 24 avril, veille de la Journée Nationale de la Déportation, un appel des Déportés, dont nous reproduisons le texte, rédigé par notre Président Marc ZAMANSKY, sera lu à 20 heures à la radio et à la télévision.

Il y a vingt ans, quelques formes sans regard, sans chair, sortaient de la Nuit et du Brouillard. Quelques autres, dont tous les fils étaient rompus, ne voyaient pas la nuit disparaître, le brouillard se lever. Pour des milliers et des milliers, la fumée des fours avait témoigné de leurs lambeaux.

Vingt années n'ont pu fissurer le linceul de l'oubli et les survivants parlent aujourd'hui. Ils parlent d'un monde qu'ils ont connu et que l'imagination la plus malfaisante ne laissait pas deviner. Un monde organisé par le règne hitlérien qui haïssait l'homme comme l'homme ne haït pas même les bêtes les plus féroces, un monde construit comme un théorème sur des axiomes faux, une machine à broyer les chairs, les os, la pudeur, la volonté, la dignité.

On jette à cette machine des êtres humains, même des enfants, au hasard des rafles ou des étiquettes. Tuer est trop simple. Il faut d'abord dégrader, avilir. Il faut que le coup de grâce soit donné à un mort. On jette à cette machine ceux qui disent non, qui sous les coups disent non, qui n'ont plus de lèvres et disent non, qui luttent pour que les hommes oublient la peur, créent la joie, pour que la France retrouve sa liberté.

La résistance sur la terre de France, qui avait cessé pour ceux qui étaient jetés dans ce néant, changeait de forme. Elle devenait une lutte pour l'esprit. Nous témoignons que, dans la société concentrationnaire qui condamnait la société qui l'avait créée, l'esprit vécut.

DANS LE CADRE DU XX^e ANNIVERSAIRE
DE LA LIBERATION DES CAMPS

A NOS CAMARADES ESPAGNOLS

Le 4 octobre 1964, l'Amicale de Mauthausen vous suggérait de célébrer tout particulièrement sur le plan « espagnol » le 20^e anniversaire de la Libération des Camps et, si possible, dans l'unité de tous vos rescapés.

Le Bulletin de l'Amicale du mois de février dernier publiait un communiqué signé du Président et du Secrétaire de la commission organisatrice, disant qu'un appel serait adressé aux émigrants espagnols, les invitant à participer aux cérémonies qu'elle préparait pour les 1^{er} et 2 mai, à Paris.

Je me fais un plaisir de publier cet appel, en souhaitant que l'union que nos camarades espagnols de Paris ont retrouvée après vingt ans, pour commémorer ce 20^e anniversaire, puisse être retrouvée aussi, par vous, dans toute la France.

PROGRAMME de ces 2 Journées

(extrait de la lettre adressée à tous les déportés espagnols)

Samedi 1^{er} mai. — 13 h 30 : Dépôt de fleurs à la Crypte des Déportés. — **15 h :** A la Faculté des Sciences, conférence sur Goya, suivie du film « J'ai survécu à ma mort ».

Dimanche 2 mai. — 9 h : Au cimetière du Père-Lachaise, dépôt de fleurs aux différents monuments érigés à la mémoire des déportés morts dans les camps. — **12 h :** Repas fraternel au Palais de la Mutualité, auquel nos camarades espagnols souhaitent la présence officielle des représentants des deux grandes Fédérations françaises de Déportés, la F.N.D.I.R.P. et l'U.N.A.D.I.F. qu'ils ont invités. — **14 h 30 :** Matinée artistique dans la grande salle du Palais de la Mutualité, en hommage à toutes les victimes du fascisme. Un programme de choix vous sera présenté.

Je souhaite que tous les anciens déportés espagnols de Mauthausen, leurs familles et amis se retrouvent à cette matinée et s'unissent pour demander la liberté pour tous les emprisonnés en Espagne, parmi lesquels quelques déportés, notamment notre camarade Manuel AZAUSTRE.

Je crois savoir que la commission a, en préparation, une plaquette-souvenir avec photos et quelques dessins inédits de nos camarades Mila et Arnal et... peut-être aussi la participation d'un grand peintre espagnol, dont je tairai le nom...

Je souhaite que beaucoup d'émigrants espagnols se joignent aux déportés dans les différentes cérémonies, associant leur hommage à celui que nous voulons rendre à nos frères de déportation.

Plus d'une centaine parmi vous (dont 40 déportés et « Familles » venant d'Espagne) participent à nos pèlerinages du mois de mai à Mauthausen, au cours desquels auront lieu l'inauguration du monument de Gusen et de la plaque apposée sur le monument de Steyr à la mémoire des déportés républicains espagnols morts dans ce commando.

Je me permets de vous signaler que le gouvernement de l'Allemagne Fédérale n'accordant pas aux réfugiés les billets gratuits sur le parcours allemand, l'Amicale a décidé de les prendre à sa charge.

Le Secrétaire général,
E. VALLEY.

A tous les Déportés

Dans le cadre du 20^e anniversaire de la libération des camps, la Commission chargée de l'organisation a effectué un travail considérable dont vous trouverez le détail dans ce même bulletin.

Tout d'abord, je me dois de rendre hommage à tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à nos travaux et nous ont aidés dans notre tâche qui n'a pas été toujours facile.

Depuis novembre dernier, nous nous sommes réunis régulièrement pour mettre sur pied, dans la confiance et l'amitié réciproques, les idées déjà arrêtées maintenant.

Les 1^{er} et 2 mai 1965 seront pour nous, survivants de l'enfer nazi, l'occasion de rendre un hommage solennel à nos anciens camarades tombés dans la nuit et le brouillard pour la défense de la liberté.

Nous devons rappeler au monde, parce qu'il est nécessaire de le faire, que dans le système concentrationnaire, outre les coups, il y avait l'épuisement par la faim, le travail harassant, les nuits d'insomnie, l'entassement, la promiscuité et la torture. En un mot, toute une série de moyens mis en œuvre en vue de la dégradation totale de la personne humaine. Il n'y avait aucun recours, aucune défense. La mort des déportés devenait le but suprême des SS qui exterminaient sans cause et sans raison.

La cheminée du crématoire a été la seule issue pour nos martyrs.

En dépit de nos inévitables divergences, nous devons tout mettre en œuvre pour rester fidèles à leur sacrifice.

Plus que jamais je crois qu'il est nécessaire de conserver profondément le souvenir de la Déportation. Il est urgent de faire connaître aux générations futures ce qu'a été la Résistance et la Déportation. Il est d'autant plus urgent que nous voyons renaître les prémices de cette idéologie que nous avons combattue.

C'est pour que nos enfants ne reviennent jamais cela que des millions d'hommes et de femmes ont fait le sacrifice suprême de leur vie.

Soyons unis et faisons en sorte que l'amour et l'amitié des uns pour les autres soit plus fort que ce qui pourrait nous diviser encore.

Ce sont les vœux que je forme pour ce 20^e anniversaire de la libération des camps de la mort.

S. GINESTA,
Secrétaire de la Commission espagnole.

XX^e ANNIVERSAIRE de la Libération des Camps de Concentration

APPEL

Voici près de vingt ans, le 8 mai 1945, le monde entier apprenait avec une immense joie la reddition sans conditions de l'Allemagne hitlérienne aux forces alliées. La guerre commencée en septembre 1939 avait fait plus de trente millions de morts... en six ans !

Malgré les horreurs découvertes à la libération des camps de concentration, l'humanité, qui avait une vague idée de ce qu'était le fascisme, ne peut comprendre, dans toute son intensité, ce que représentait ce régime. Aucun des nombreux documents publiés sur les atrocités hitlériennes ne saurait rendre la réalité exacte de la vie et de la mort dans ces camps. Ce qui fut découvert en ces lieux lors de la libération n'était qu'une image figée du crime consommé. Seule la mémoire des survivants garde fidèlement gravé le souvenir des incroyables horreurs qui furent commises contre l'être humain dans ces antres de la torture et de la mort et qui faisaient partie de la vie quotidienne du déporté. Nous n'oublierons jamais les interminables colonnes de squelettes vêtus du pyjama rayé, qui transportaient les pierres de la carrière, harcelés jusqu'à leur dernier souffle par les S.S. et les « Kapos ». Beaucoup d'entre eux revenaient au camp entassés dans les charrettes qui les conduisaient directement au four crématoire.

Les camps de concentration nazis firent plus de dix millions de morts. Des douze mille républicains espagnols déportés, dix mille y furent exterminés pour être demeurés fidèles à la République, à la Démocratie et à la Liberté.

Leur combat contre le fascisme commença en juillet 1936, quand des militaires félons, avec l'aide de l'Allemagne de Hitler et de l'Italie de Mussolini, se soulevèrent contre le gouvernement de la République légitimement et démocratiquement instauré par le peuple espagnol.

Leur lutte héroïque se prolongea jusqu'en mars 1939. Réfugiés en France, ils continuèrent leur combat contre le fascisme, les uns dans les Compagnies de Prestataires incorporés dans l'armée française, les autres dans les Bataillons de Marche étrangers ou dans la Résistance. Sur tous les fronts, sous toutes les latitudes, dans toutes les grandes batailles, de Dunkerque à Berchtesgaden, en passant par Narwick, Bir-Hakeim, Stalingrad, Montecasino et Paris, partout le sang des Républicains espagnols

fut versé et fraternellement mêlé à celui des soldats alliés.

Dans le désastre de 1940, des milliers de combattants espagnols furent faits prisonniers par les Allemands. Considérés à la fois comme prisonniers de guerre et comme ennemis politiques dangereux pour le national-socialisme, qualifiés abusivement et perfidement de criminels de guerre par Serrano Suñer, Ministre des Affaires Etrangères de l'Espagne franquiste, ils furent, à la demande expresse de celui-ci, déportés aux camps d'extermination nazis.

En raison de ce qui vient d'être exposé, nous, les survivants des camps de la mort, fraternellement unis, voulons, en ce vingtième anniversaire de la libération, faire entendre notre voix et laisser témoignage de notre ferme opposition à tout retour du passé. En conséquence, nous élevons notre protestation indignée contre le bénéfice de la prescription aux criminels de guerre par la République Fédérale Allemande, ainsi que contre la loi votée par le Bundestag concernant l'indemnisation des anciens combattants de la Division Azul. Car ceux-ci étaient uniquement et exclusivement les alliés politiques d'Hitler et non pas, comme ils le prétendent, des soldats de la Wehrmacht.

Les 1^{er} et 2 mai 1965 seront pour nous, Espagnols, deux jours au cours desquels nous honorerons la mémoire de nos compatriotes assassinés dans les camps d'extermination en même temps que nous nous souviendrons des morts victimes du franquisme et de ceux qui se trouvent encore incarcérés dans les prisons du Caudillo parmi lesquels d'anciens déportés.

Pour rendre à nos martyrs l'hommage qu'ils méritent, pour maintenir bien haut notre pavillon de PREMIERS RESISTANTS AU FASCISME, pour donner un exemple de solidarité et de véritable fraternité, nous vous invitons à venir nombreux, les 1^{er} et 2 mai, aux manifestations organisées à Paris par la Fédération Espagnole des Déportés et Internés Politiques conjointement avec les Espagnols de l'Amicale de Mauthausen.

Pour la Commission :

P. ALMARZA ; J. BAILINA ; R. BARGUEÑO ; S. BONAQUE ; J. ESTER ; L. GARCIA MANZANO ; J. GIL ; T. MARTIN ; S. MENA ; B. NEBOT ; A. OLIVARES ; J. PERLADO ; S. PUERTO ; J. PUIG ; M. RAZOLA ; R. RICO.

Nous sommes heureux de vous informer que des émissions spéciales, émises par nos camarades républicains espagnols déportés auront lieu les lundis 19-4, 26-4, 3-5 et 10-5 sur longueur « Petites ondes 318 ».

XX^e ANIVERSARIO de la Libéación de los Campos de Concentración

LLAMAMIENTO

Hace veinte años, el 8 de Mayo de 1945, el mundo entero acogió con júbilo la rendición sin condiciones de la Alemania hitleriana a las fuerzas aliadas. La guerra, que empezó en Septiembre de 1939, hizo ¡ más de treinta millones de muertos ! en el transcurso de seis años.

Con la liberación de los campos de concentración, la humanidad, que tenía una escasa noción de lo que era el fascismo, no comprendió en toda su intensidad el horror profundo que ese régimen representaba. En ninguno de los numerosos documentos publicados sobre las atrocidades hitlerianas se ha conseguido reflejar la realidad exacta de la vida y la muerte en aquellos campos. Lo descubierto en aquellos lugares a partir de la liberación ofrecía ya, la inmortalidad del crimen consumado. Tan sólo en las mentes de los que quedaron en vida, han permanecido grabados los increíbles horrores que contra el ser humano fueron cometidos en aquellos antros de la tortura y de la muerte y que formaban parte de la vida diaria del deportado. Jamás olvidaremos aquellas interminables columnas de esqueletos con trajes listados, que transportaban piedras de las canteras, acosados por los SS y los Kapos hasta el último hálito de vida. Muchos de ellos volvían al campo amontonados en los remolques, que los conducían hacia los crematorios.

Más de diez millones de muertos hubo en los campos de concentración nazi. De los doce mil republicanos españoles deportados, diez mil fueron exterminados por haber permanecido fieles a la República, a la Democracia y a la Libertad. Su combate contra el fascismo empezó ya en Julio de 1936, cuando militares traidores, con ayuda de la Alemania de Hitler y la Italia de Mussolini, se sublevaron contra el Gobierno de la República que había instituido el pueblo español, legítima y democráticamente.

Su heroica lucha, se prolongó hasta Marzo de 1939. Refugiados en Francia, continuaron su combate contra el fascismo, unos en las Compañías prestatarias, en el ejército francés, otros en los Batallones de Marcha Extranjeros, otros en la Resistencia, y en todos los frentes, en todas las latitudes, en todas las grandes batallas, desde la de Dunkerque, pasando por Narvik, Bir-Hakeim, Stalingrad, Montecasino y París, hasta la de Berchtesgaden, san-

gre de republicanos españoles que derramada y confraternamente unida a la de los soldados aliados.

En el desastre de 1940 millares de combatientes españoles cayeron prisioneros de los alemanes. Considerados como prisioneros de guerra y a la vez enemigos políticos, peligrosos para el nacional socialismo y calificados abusiva y aviesamente de criminales por Serrano Suñer, Ministro de Negocios Extranjeros de la España franquista fueron deportados a los campos de exterminación nazi a petición expresa de éste.

Por lo expuesto, los supervivientes de los campos de la muerte, fraternalmente unidos, queremos en este XX aniversario de la liberación, levantar nuestra voz y dejar constancia de nuestra firme oposición a un retorno del pasado. En consecuencia, elevamos nuestra protesta indignada contra el beneficio de prescripción a los criminales de guerra por parte de la República Federal Alemana, e igualmente, contra la ley votada por el Bundestag para indemnizar a los excombatientes de la División Azul, pues eran estos, única y exclusivamente, aliados políticos de Hitler y no como se pretende, soldados de la Wehrmacht.

El 1 y 2 de Mayo de 1965 serán para nosotros, los españoles, dos días en los que honraremos la memoria de nuestros compatriotas asesinados en los campos de exterminio, al mismo tiempo que recordaremos a todos los desaparecidos víctimas del franquismo y a los que se hallan aún en cárceles de este, entre los cuales se encuentran antiguos deportados.

Para rendir merecido homenaje a nuestros mártires, para mantener bien alto nuestro pabellón de PRIMEROS RESISTENTES AL FASCISMO, para dar un ejemplo solidario y de verdadera fraternidad, os invitamos a venir numerosos a las manifestaciones y actos que organiza en París, la Federación Española de Deportados e Internados Políticos juntamente con los españoles de la Amicale de Mauthausen.

Por la Comisión :

P. ALMARZA ; J. BAILINA ; R. BARGUEÑO ; S. BONAQUE ; J. ESTER ; L. GARCIA MANZANO ; J. GIL ; T. MARTIN ; S. MENA ; B. NEBOT ; A. OLIVARES ; J. PERLADO ; S. PUERTO ; J. PUIG ; M. RAZOLA ; R. RICO.

Ganar tiempo... Para vos grandes desplazamientos, demandad a « Souvenir et Voyages » vos billetes « Avion et Bateau ». Nos servicios vos darán toda satisfacción.

LA PATHOLOGIE DE LA DEPORTATION

par le Docteur Clément MAROT

Il n'est guère possible d'écrire seulement quelques lignes sur la pathologie de la déportation. Le sujet est trop abondant et intéresse toute la médecine de l'homme.

Ce serait le Larousse Médical à consulter et à condenser en quelques pages.

N'en demandons pas tant mais n'écrivons qu'au sujet des principales invalidités du Déporté, celles qui sont la cause de sa déchéance psycho-somatique.

Tous les organes ont été atteints et le premier de tous, le système nerveux.

Son vieillissement prématuré n'est plus discuté, se manifestant par une fatigue physique et intellectuelle rapide, fatigues paradoxales puisque non améliorées par le repos de la nuit. La fatigue du matin est intense et plusieurs heures sont nécessaires pour récupérer.

D'autant que le repos de la nuit n'est pas toujours accompagné d'un sommeil normal : rêves et cauchemars s'y donnent rendez-vous en réminiscence du séjour en K.Z. : angoisse pour le S.S., pour le kapo, inquiétude sur le devenir.

Troubles graves de la mémoire qui ne répond que tardivement ou plus du tout aux sollicitations de la vie sociale.

Et, puisque notre individu est un, il a dû supporter les troubles neuro végétatifs des affections organiques : telle l'atrophie des muqueuses, et intestinales, avec diarrhée, déshydratation, dysenterie impérieuse, troubles si graves que beaucoup des nôtres sont morts à la Libération pour n'avoir su que trop manger après un si long jeûne était une condamnation à mort.

Les sévices subis : morsures de chien ou de froid, vent, mauvaise hygiène, promiscuité, ont été les causes de séquelles rhumatismales poly-articulaires ou vertébrales ; lequel d'entre nous, pour se redresser, ne s'aide-t-il pas de ses mains comme point d'appui pour soulager l'effort vertébral ?

Fragilisation du cœur aussi par les « Stress » de tous les instants, du poumon avec la conséquence si grave de tuberculose pulmonaire ou rénale.

Vous vous souvenez tous aussi,

pour en avoir eu vous-même, de ces phlegmons géants des meurtris, pensés ô combien sommairement, avec des bandes en papier déchirées, dès la sortie de la baraque qui servait d'infirmier ; de ces œdèmes de carence avec jambes éléphantiasiques sur des corps squelettiques, ne permettant plus ni la marche ni la station debout.

Couronnant cet ensemble, une des plus importantes maladies contagieuses était le typhus, avec ses complications cardiaques et rénales et pourtant combien de milliers de poux n'avons-nous pas tués.

Notons encore en passant, par carence vitaminique, la baisse de la vue, la perte des dents et les otites, rhinites, pharyngites.

En somme, chaque organe a été touché par le séjour en camp de concentration et c'est de toute cette liste, écourtée, d'infirmités que meurent trop tôt les déportés.

Car nos pertes sont énormes et notre pourcentage de morts par rapport aux autres armes vient au second rang ; le premier rang appartient aux aviateurs de la R.A.F., lors de l'attaque allemande par avion sur l'Angleterre.

C'est pour cette raison que nous demandons à ceux qui ne nous connaissent pas bien de ne pas nous traiter de « resquilleurs », quand nous nous présentons comme prioritaire lorsque nous prenons l'autobus.

Nous avons peut-être nos quatre membres et pas de canne blanche, mais sous notre allure de bien portants, nous sommes des rescapés de la dernière chance pour qui la « station debout pénible » n'est pas une invention fantaisiste récurrente.

**

En conclusion, disons que la déportation en camp de concentration en Allemagne a été une aventure exceptionnelle, dont peu sont revenus et ceux qui restent sont différents des autres individus ; vieillissent avant l'âge, d'un caractère sombre et inégal, facilement irritable, la réforme est pour eux la juste indemnisation d'une usure corporelle prématurée.

Pour les Fêtes de Fin d'Année...

Pour vos réunions familiales et vos cérémonies

offrez donc un délicieux champagne brut à vos Amis en le commandant directement à la propriété :

CHAMPAGNE GASTON CHIQUET

(Récoltant-premiers crus)

(Famille de Mauthausen)

DIZY près EPERNAY (Marne) — Tél. 3

Expédition à partir de 12 bouteilles (se référer de l'Amicale)
N'attendez pas le dernier moment pour passer vos commandes afin d'être bien servi.

LA VIE DE L'AMICALE

PROGRAMME DES CEREMONIES à MAUTHAUSEN et ses Commandos

Vendredi 7 mai. — 15 h : Cérémonie internationale au commando d'EBENSEE.

Samedi 8 mai. — 9 h 15 : Arrivée des délégations au commando de GUSEN. — **9 h 45 :** Messe célébrée face au mémorial par Monseigneur Carlo MANZIANA, Evêque de CREMA (Italie), ancien déporté. — **10 h 30 :** Inauguration du Mémorial. — Musique. — Lecture du libellé des plaques. — Bénédiction du mémorial par Monseigneur MANZIANA. — Dépôt de fleurs. — Prières et allocution par le Pasteur FICHTER, ancien déporté de MAUTHAUSEN. — Allocution du Dr SORDO (Italie), au nom des familles de disparus de GUSEN. — Allocution de Paul BRUSSON, ex-déporté de GUSEN, Président du Comité belge du mémorial de GUSEN. — Allocution d'une personnalité officielle. — Allocution du Prof. Roger HEIM (France), ancien déporté de GUSEN, Président du Comité du Souvenir de GUSEN. — Musique. — Fin des cérémonies. — **16 h :** Cérémonie internationale au centre d'expériences médicales au château d'Hartheim (aucun déporté n'est sorti vivant). — **18 h :** Cérémonie internationale devant la stèle du commando de STEYR. — Pose d'une plaque à la mémoire des Républicains espagnols morts dans ce commando.

Dimanche 9 mai. — 9 h : Cérémonie au monument français. — **10 h :** Services religieux protestant et israélite. — **10 h 30 :** Cérémonie devant les monuments nationaux. — **11 h 15 :** Formation du défilé des délégations. — **11 h 30 :** Arrivée du défilé sur la place d'appel. — **12 h :** Messe solennelle célébrée par Son Eminence le Cardinal KONIG, Archevêque de VIENNE. — **12 h 30 :** Allocutions. — **16 h 30 :** Cérémonie devant le crématoire du commando de MELK.

Lundi 10 mai. — VIENNE.

POUR LE VOYAGE N° 3

Mardi 11 mai. — 11 h : Cérémonie au camp nord du Loibl-Pass. — **11 h 30 :** Cérémonie au camp sud du Loibl-Pass.

POUR LE VOYAGE N° 4

Mercredi 12 mai. — 15 h : Cérémonie au camp de concentration d'AUSCHWITZ.

UNE BELLE INITIATIVE de nos Camarades de Marseille

Plusieurs anciens déportés de Mauthausen se sont réunis dans la cité provençale.

Leur but : créer une section de notre Amicale où se retrouveront les anciens de ce camp avec les familles de nos chers disparus.

Cette première fut pleinement réussie puisqu'un bureau provisoire a été constitué dont voici la composition :

Président : Gérard CARREL.

Vice-Présidents : Michel GASIOR et Louis MONGUILLAN.

Secrétaire général : Antonin FERAUD.

Secrétaire Administratif : André PARIZOT.

Trésorier : Louis SERRE.

Membres du Bureau : Pascal LAROSSA, BROQUIER et Salvador MARCOS.

Le premier objectif du Bureau est d'assurer la présence de notre Amicale à toutes les manifestations qui marqueront le 20^e anniversaire de la libération des camps dans notre ville.

Soyons certains que tous les déportés de Mauthausen et les familles de nos disparus répondront présent à l'appel de notre Section.

Que ce 20^e anniversaire soit pour nous tous l'occasion d'une union parfaite et pleine de promesse pour nos tâches futures.

Pour toute correspondance, s'adresser à André PARIZOT, Secrétaire administratif, 39, Chemin de Gibbes, Bloc I, Marseille-14^e.

DÉCÈS

Malgré nos bulletins assez « rapprochés » nous devons à chaque fois faire paraître cette liste de camarades qui nous ont quittés...

C'est avec peine que nous avons appris le décès de :

— **Armand GARABEDIAN**, ancien de Mauthausen, mle 28.067.

— **Armand LE CARVAL**, ancien de Mauthausen-Gusen, mle 62.084.

— **Jacques GIAFFERRI**, ancien d'Oranienburg-Mauthausen, mle 132.632.

Nous avons appris également le décès de Mme VIENNOT, mère de Pierre VIENNOT, ancien de Melk.

Notre camarade Armand MOREAU, ancien de Wiener Neudorf, mle 39.477, nous fait part du décès de sa fille Ginette THIEBAULD.

Nous apportons à tous nos camarades et amis l'assurance de nos sentiments émus et attristés.

MARIAGES

Notre ami le Cdt Henri MENARD, ancien de nous fait part du mariage de sa fille Monique avec M. Michel THEBAC.

Tous nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Pour toutes les TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES et en FONDS DE COMMERCE, adressez-vous à

René LIGNEUL

(Agence des Propriétaires)

**43, Avenue de l'Abreuvoir
MARLY-LE-ROI (S.-&-O.)**

Tél. : 969 07-55

SOLIDARITÉ

Notre camarade Jeltimije VOJSIC de Belgrade (Mle 24.652) nous écrit et nous demande d'inviter tous les rescapés Français, Belges, Espagnols, Allemands, Tchèques, Polonais et Yougoslaves, qui en 1943 passèrent près de 9 mois à la Baraque 16 régimé "Ost Kost", à se réunir lors de la commémoration du 20^e Anniversaire à Mauthausen les 7, 8 et 9 Mai.

Pour boire un bon apéro
Ou délecter un perdreau
Allez chez
La "MÈRE MACAU"
RESTAURANT
51, RUE LE PELETIER, PARIS-IX^e
Ancien de Mauthausen Melk

COMMUNIQUE

A l'occasion du 20^e anniversaire de la Libération des Camps de Concentration, le **CLUB DES VIEUX DE LA VIEILLE « DON CAMILLO »**, 10, rue des Saints-Pères (tél. : BAB. 16-33) invite les rescapés des Camps de la Mort et leurs amis à se trouver dans une ambiance amicale et fraternelle, le dimanche 25 avril 1965, à 20 h 30.

Spectacle présenté par **JEAN-MARIE PROSLIER**.

Participation aux frais : 30 F par personne.
Parking gardé.

Vous pouvez retenir vos places (tél. : BAB. 16-33) et acquitter votre ou vos participations par chèques ou en espèces, au SECRETARIAT DU CLUB, 10, rue des Saints-Pères (ouvert de 11 h à 17 h).

HOTEL AUGUSTE BLANQUI

CONFORT MODERNE **

25, Boulevard Auguste-Blanqui, PARIS-XIII^e

Téléphone : GOBelins 82-23 - 82-24